

Le Cheval d'hier à aujourd'hui

Introduction :

Le cheval fait partie intégrante du patrimoine de la Bretagne. En effet, ce dossier va vous présenter quelques métiers où autrefois, le cheval était indispensable pour l'homme.

Ensuite nous verrons comment, le cheval est devenu une passion pour l'homme et non plus une utilisation exclusivement professionnelle.

Autrefois :

L'agriculture :

Dans le milieu agricole, les paysans n'avaient pour travailler que leurs bras et l'aide du cheval. Le labourage se faisait à l'aide d'une charrue à un soc que tiraient un ou plus souvent deux chevaux.



Les labours

La faucheuse était un matériel utilisé pour confectionner des gerbes de blé. L'homme était placé sur cette machine, séparait le blé en petits tas au fur et à mesure qu'il était coupé. Comme lors du labourage, la faucheuse était tirée par un cheval.



La faucheuse

Les scènes de labour, de semence, de récolte ou de battage font l'objet d'un grand nombre de cartes postales dans tous les coins de Bretagne.



Scène de Labour



Penmarch Scène de Labour et Semence

Le goémonier :

Les goémoniers utilisaient les chevaux pour tracter leurs charrettes. On appelait les goémoniers, les paysans de la mer. Alors que dans les fermes, les paysans possédaient de puissants attelages de postiers bretons, les goémoniers utilisaient les chevaux plus petits et plus nerveux. Ces chevaux étaient dressés très tôt puisqu'en dehors de l'apprentissage classique de la traction, il fallait les habituer à vivre avec de l'eau jusqu'au poitrail.

On ne peut parler de ce métier sans faire mention de la charrette avec laquelle les goémoniers ramenaient leur récolte. Celle-ci est un véhicule amphibie, cette charrette est moins grande que celles de l'intérieur des terres. Elle évolue avec le temps et la modernité. On trouve parfois des chevaux bâtés¹ dont le fonctionnement ressemble à un bât ordinaire. Puis de même manière que dans l'agriculture traditionnelle, les chevaux ont été remplacés par des tracteurs puis les bateaux emplis d'algues ont trouvé des grues pour les décharger directement sur les quais.



Le débardage :

Le travail du débardeur consiste à transporter les bois coupés par le bûcheron jusqu'à une place de dépôt située au bord d'une route forestière où

¹ Dispositif placé sur le dos des bêtes de somme pour le transport de leur charge.

un camion pourra venir les charger. Les moyens utilisés par le débardeur sont des engins tels que le tracteur ou la grue... Autrefois, c'était le cheval qui était largement utilisé.



Le débardage

Mais il faut savoir, qu'aujourd'hui, certaines entreprises cherchent à favoriser un nouveau développement du débardage à cheval, car il fait moins de dégâts que les engins mécanisés et peut rester économiquement intéressant sur certains types de chantiers.



Autres métiers, ailleurs en France :

Hormis l'agriculture, les métiers en mer ou dans les bois, le cheval a aussi longtemps été une aide lors ***des vendanges***. L'animal servait à labourer la vigne et tirer ces grandes charrettes qui transportaient les comportes² pendant les vendanges.



Les vendanges

² Baquets de bois servant au transport des vendanges.

La force des chevaux a été la première énergie utilisée dans **les mines**. Généralement ceux-ci descendaient dans les galeries à l'âge d'un an et bien souvent n'en remontaient qu'après leur mort. La descente des chevaux était une opération très difficile.

Au 19^{ème} siècle, à l'époque où les ascenseurs n'existaient pas, un harnachement spécial fixé à un système de sangles permettait de les descendre au fond. Ils disposaient d'une écurie située au fond d'une galerie et faisaient l'objet de soins spéciaux. On soignait leurs yeux (qui souffraient généralement beaucoup de l'obscurité et des poussières) au moins une fois par an. Le maréchal-ferrant prenait la mesure de leurs fers, tenait un registre des mensurations de chaque animal, et chaque fois que cela était nécessaire, réparait son harnachement ou lui forgeait de nouveaux fers. Un maître d'écurie s'occupait de la nourriture et du harnachement des chevaux. Routiniers et expérimentés, ceux-ci avaient au fond des tâches bien précises. A chaque poste un enfant ou une jeune femme les prenait par la bride et les conduisait le long des galeries.

Avec l'habitude, les animaux étaient capables d'estimer le nombre de berlines accrochées derrière eux. Si, au lieu de douze berlines³ prévues, on en accrochait un treizième, l'animal le percevait au démarrage (il semblait compter le nombre de cliquetis se produisant au départ des berlines) et refusait d'avancer.

Pendant huit heures, il arpentait ainsi les voies, tête baissée et encolure meurtrie. Sa durée de vie n'excédait guère une quinzaine d'années.

Au début du 20^{ème} siècle, le machinisme a peu à peu remplacé les animaux de trait. Désormais, les locotracteurs allaient soulager les bêtes de leurs dures tâches et assurer avec régularité le transport des hommes et du charbon le long des galeries.

(Extrait du site <http://camus.chez.tiscali.fr/noeux/metiers.htm>)

Bien d'autres métiers étaient exercés dans toute la France avec l'aide du cheval...

Le transport :

Si le cheval était avant tout un animal de travail pour l'homme, il était aussi parti prenante de vie des familles et du village. Il était de toutes les joies : moyen de transport pour se rendre aux fêtes telles que les mariages, les foires ou les pardons. Mais aussi de toutes les peines : les plus anciens se souviennent encore du grand corbillard avec ses draps et ses glands⁴ noirs.



Une calèche



En route pour le pardon !

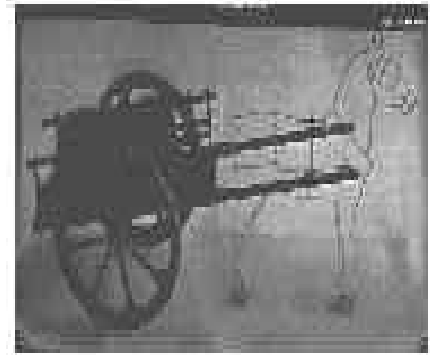
³ Bennes roulantes, chariots pour le transport de la houille dans les mines.

⁴ Ouvrage tressé ayant la forme d'un gland, souvent orné de houppes et de franges.

Le cheval était aussi le porteur des bonnes et des mauvaises nouvelles, en effet, depuis l'époque de Louis XI, la distribution du courrier se faisait à cheval. Les messagers étaient appelés les chevaucheurs. Des relais leur furent créés pour leur faciliter le travail, ces relais s'appelaient les maisons de poste aux chevaux.



***Penmarch - une charrette de bigoudens
Départ pour la Récolte du Goémon***



***Voiture de poste entre le
XVII et le XVIII ème siècle***

L'évolution :

Le cheval après avoir travaillé comme « bête de somme », moyen de déplacement, signe extérieur de richesse, est devenu l'ami et le compagnon de loisir de l'homme. Une fois par an, il y avait la fête au village et c'est encore avec les mêmes chevaux (ceux qui travaillaient dur à la ferme) que l'on créait des courses et que l'on s'amusait.

Les régiments de cavalerie, quant à eux, avaient comme préoccupation la défense nationale, ce qui entraîna une épreuve du cheval d'arme afin de sélectionner les meilleurs chevaux.



Il s'agissait d'épreuve d'endurance sur route avec des chevaux plus ou moins chargés. Les officiers se lançaient des défis entre eux, deux, trois jours, voire une semaine. Ils arrivaient à parcourir des distances considérables. Il y eut des abus qui amenèrent à codifier petit à petit ces épreuves de façon à en faire une discipline.

Ces épreuves débutèrent par des raids d'endurance puis, très vite, on s'aperçut de la nécessité d'évoluer en terrain varié et de sauter des obstacles.

L'épreuve du cheval d'armes s'enrichit d'un temps de galop à travers champs et de saut d'obstacles.



Le dressage n'était toujours pas pris en compte. Le cross-country était né, appelé ensuite championnat du cheval de selle puis military. La mode était, à l'équitation de Haute Ecole, bien assis fièrement.

Au début du XXème Siècle, les classiques et les sportifs s'affrontent dans leur façon de monter. La préférence va se tourner vers le saut d'obstacles qui remplace petit à petit la Haute Ecole, jusqu'au point où les premières reprises de dressage internationales comportaient une épreuve de saut.

L'influence militaire dans l'équitation est très forte dans ces années jusque dans les années 1970-1980 suivant les lieux géographiques.

Une période faste du niveau de vie a permis le développement et la démocratisation du cheval de l'équitation. Ainsi, de nombreux clubs équestres ont vu le jour et l'enseignement est devenu plus pédagogique.

Les chevaux vivent de plus en plus vieux, plus de 40 ans et de nouvelles disciplines telles que la voltige, l'attelage, le trec, le horse-ball...naissent.



Voltige



Horse-Ball



Attelage

Conclusion :

Longtemps le cheval fut indispensable à l'homme pour de nombreux travaux, le transport de charges lourdes... Au fil du temps, il est devenu l'ami, le compagnon de loisir de l'homme plus que son outil. De là, sont nés les nombreuses disciplines équestres que nous connaissons tous. Cependant, il n'est pas exclu que le cheval redevienne une aide auprès de l'homme pour des travaux comme par exemple le débardage du bois en forêt.

Autres liens :

<http://www.galopin-fr.net/hist/index.htm>

<http://camus.chez.tiscali.fr/noeux/metiers.htm>

http://cantonhuelgoat.chez.tiscali.fr/can_metier.html

<http://www.lesmetiersducheval.com>

<http://perso.wanadoo.fr/foret-metier/debardeurtxt800.htm>

http://archeovias.free.fr/agriculture_02_cheval.htm